

Hg. Amrâr & Zygavris 1926

Mademoiselle.

Sachant combien vous êtes intimement avec
me ^{elle} liée, actuellement à Pny King
Cambodge, et étant donné l'embarras
dans lequel je me trouve à m'adresser à elle
directement, je me permets de faire appel
à votre bienveillance et à toute l'intelligence
dont vous pouvez être capable en pareille
circonstance (car il s'agit de l'amour très
entendu) pour intervenir auprès de votre
chère Lisette, et lui rappeler gentiment
que voilà bientôt trois mois qu'elle ne m'a
donné signe de vie. —

Cette attitude de mon égard me lui
était point contraindre. — Je sais bien et
par elle, que vous êtes tenue au courant
de ses moindres gestes, donc elle a
de vous entretenus de ses derniers

Je lui ai écrit & lui ai écrit par ce de l'adresse de venir à Paris plus tôt, ainsi
que me le conseilait M. de L. Elle a répondu & se sera moi - Espérant que vous
ne m'en tiendrez pas rigueur, je vous prie d'excuser mademoiselle. Pour hon-
orer le plus expédient, mes remerciements anticipés

Amrâr

Abte. M. Leanche - Service Forestier - St. G. Elmar
Cambodge.

si j'ai une correspondance faire passer par nos amis à
St. G. Elmar

Vous savez toute conviction et terreur, peuples à
mon égard - Je sais, et pour quelle raison, et
parents n'ont jamais voulu admettre l'inti-
mité qui nous rapprochait tous les deux ;
ils sont peut être arrivés à leurs fins, ou bien
est ce que M.^{le} Slin est dans l'impossibilité
de m'écrire ? - et elle m'écrit, ... cherche-t-elle à
m'oublier ? ... toutes suppositions qui me jettent
dans la plus grande consternation, dans
un état ^{suprême} lamentable, surtout depuis mes vœux
de Saigon qui date d'une dizaine de jours -
La dernière fois que lui ai écrit, c'est vers le
17 nos^{les} Service ; depuis, pas de réponse - tant que
je suis resté à Saigon, c'est à Dieu ou à nos^{les}
au 19 - 1 - 26 - tout en ayant le doux content
de ses nouvelles que je ne recevais pas, je pensais
qu'avec tous les changements d'adresse que j'avais
donnés, Hôtels - Hôpitaux que sa lettre
avait pu s'égarer ou qu'elle était restée en
suspens au fort de St. G. Elmar, mais lui
à mes vœux j'ai pu me rendre compte que

recu une lettre se se part m ni acant et' adressie —

Donc que conclue s'ivois, les suppositions mentis
nos seje plus haut —

Comme elle me recommandait d'attendre
toujours la réponse pour lui écrire de nouveau
voilà où j'en suis — C'est très triste n'est ce pas!

Mais, ce n'est pas une si... dans les conditions j'ai besoin
de savoir ce qu'il en est — Je voulais très m'adresser di
rectement à elle, mais comme il y a trop de chances p^r
que ma lettre tombe entre les mains de parents et
qu'elle n'en saurait rien, c'est à vous que j'ai voulu

donner l'impresion que vous me voyez d'un grand secret
car en somme, je sais que vous ne pouvez approuver
l'affection que votre Lisette avait pour moi et toute
la confiance qu'elle avait en moi — elle avait très raison
se l'avis cette pleine confiance, car jamais elle ne
lui fera défaut si elle voulait bien — Je sais très
pas elle, combien vous êtes bonne, de nature,
puis combien vous êtes attachée à M^{lle} Elie à qui
vous souhaitez le plus grand bien, aussi je ne dou
te même pas que votre bonne parole ne soit per
eue et que pas celle qui vous aime tout autant
que vous l'aimez et qui fera tout ce qu'il est pos
sible pour vous faire plaisir — ... Comment

attribuée ce manque de nouvelle. ... ce long silence me surprend
étrangement. Tout au moins je ne vois pas lui avoir fait comprendre
que mon attachement à elle n'est pas toujours aussi sincère. Peut
être est-elle en un doute (à tort) d'après ma dernière lettre que j'en
ai écrite à un moment où j'étais fortement mis en souci par de
nouvelles venant de France et qui me faisaient envisager mon
départ en course - ou fait cette lettre manquait de détails
sur ce point, ^{et involontairement} mais alors pourquoi ne pas me la demander, elle
sait très bien que je n'ai avec aucun sentiment pour elle, ni au
cune carrière suivie - mon amour pour elle et de toute sincérité
comme il a l'air d'être, et qu'il le sera toujours, même si elle allie
ni abandonner au point de vue raisons majeures - La question
intéressante, celle qui pousse tout, chez vos parents, a pu la
gagner peut être à leur cause, mais, d'ici, elle n'est
pas la seule à subir la volonté de parents et je ne lui
en voudrais pas trop pour cela - Évidemment celle ne
demande ma main fléchit, car je rechercherais plutôt et
autrement que'il n'en fut rien - Cependant je ne von
rais pas me faire un tyran, pas plus qu'un séducteur
aux yeux de ~~ses~~ parents et si telle était sa décision,
(peut-être de le voir indiquer plus haut) elle n'a pas à craindre
de m'en faire part car j'ai été toujours loyal avec elle et
j'entends le rester jusqu'au bout - Persuadé que ma démarche
auprès de vous n'aura pas été faite en vain, j'en ai écrits malheureusement
que vos intentions d'une manière pressante auprès de votre
chère Lisette, afin de savoir en son cœur la ^{g^{de}} affective, qu'elle
m'informait si vivement mesd. Il y a si peu de temps, et
d'une manière que je croyais sincère -